

LA BOURSE	
Coture d'acier	Bourse
100	793
100	760
100	272
100	153
100	91
100	20
100	1 75
100	20 3/4

ABONNEMENTS	
UN AN SIX MOIS	
Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...9	5.
Province...11	6.
Etranger frs...100	frs...60

# LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier  
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT  
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS  
LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 895  
VENDREDI  
6  
OCTOBRE 1922  
RÉDACTION-ADMINISTRATION  
Péra, Rue des Petits-Champs, No 5  
TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA  
Téléphone Péra 2089.

## A CONSTANTINOPLE, le représentant kémaliste remet aux Hauts-Commissaires Alliés la note responsive d'Angora, acceptant les bases des Alliés pour la future conférence de paix. — Angora demande notamment que la Russie participe à cette conférence dont elle propose la date pour le 20 octobre à Smyrne.

### La réponse d'Angora

Constantinople, 5. T. H. R. — Le représentant du gouvernement d'Angora en notre ville a remis ce soir, à 6 heures, aux Hauts-Commissaires alliés de France, d'Angleterre et d'Italie la réponse du gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie à la note collective des Puissances alliées du 23 septembre 1922.

Voici le texte de cette réponse :  
Le gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie remercie les trois gouvernements alliés pour la note qu'ils ont bien voulu leur envoyer en date du 23 septembre 1922. Elle apprécie pleinement l'esprit qui l'a inspirée et le désir d'une paix juste et durable répondant parfaitement à la volonté que le gouvernement de la Grande Assemblée Nationale ne cesse de proclamer depuis qu'il a commencé sa lutte pour l'indépendance.

La note vise deux ordres de faits : la situation militaire présente et les négociations pour conclure le traité de paix.

Le point de vue concernant la situation militaire fut donné par une note du 29 septembre 1922.

La conférence de Moudania a été la conséquence de cette note qui s'est réunie le 3 courant. Il va sans dire que ses décisions seront intégralement exécutées par les puissances signataires.

Quant au second point, le gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie accepte d'envoyer ses représentants à la conférence devant avoir pour objet de négocier et conclure un traité de paix définitif entre la Turquie, la Grèce et les puissances alliées.

Les Puissances alliées admettent dans leur note que la conférence pourrait se tenir dans une autre ville que Venise. Profitant de cette probabilité et considérant que les négociations de paix en seraient facilitées et accélérées davantage, Mon gouvernement estime qu'il serait très utile de fixer Smyrne comme lieu de réunion. Je propose donc que la conférence s'y réunisse le 20 courant.

Le gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie croit devoir émettre les considérations suivantes au sujet des Puissances invitées à la susdite conférence.

En dehors des quatre Grandes Puissances Alliées et de la Grèce, deux Etats seulement sont invités à assister à la prochaine réunion. On en conclut que cette invitation leur est adressée non parce qu'ils sont belligérants, mais parce qu'on les considère comme plus particulièrement intéressés dans certaines questions qui seront résolues par la paix turque.

La seule question présentant ce caractère étant celle concernant le régime futur des Détroits, le gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie ne peut s'empêcher de constater avec surprise, que la Russie, l'Ukraine et la Géorgie par le seul développement de leurs côtes sur la Mer Noire ont un grand intérêt dans la fixation de ce régime et il semble qu'elles ont été oubliées, alors que les deux Etats en question ont été conviés à la prochaine conférence. Il est d'ailleurs hors de doute que la participation de ces Républiques à l'élaboration du statut susmentionné ne pourrait que contribuer à le rendre plus durable et à écarter toute cause de conflit. Par conséquent, le gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie propose, tout particulièrement d'inviter, à la conférence projetée, les représentants de ces puissances, au même titre que ceux des deux Etats dont l'invitation a été déjà décidée par les gouvernements alliés.

Il espère que cette invitation sera adressée avant la conférence dont la réunion est prochaine.

Mon gouvernement prend note, avec satisfaction, de la reconnaissance de ses droits incontestables sur la Thrace et exprime à cette occasion, ses remerciements aux gouvernements alliés.

La liberté des Détroits, à la condition d'assurer la sécurité de Constantinople, de la Marmara, ainsi que la sauvegarde des droits des minorités, dans la limite où elle est compatible, soit avec l'indépendance et la souveraineté de la Turquie, soit avec les exigences de la pacification effective de l'Orient étant également désirées par nous, il n'y a pas en principe de désaccord à ce sujet.

Tout en remerciant les Puissances alliées de l'appui qu'elles veulent bien lui promettre sur son admission à la S. D. N., le gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie tient à ajouter qu'il sera reconnaissant, en temps opportun, de la participation de Constantinople, siège du Kalifat musulman par les troupes alliées. Cependant, Mon gouvernement est convaincu que les Puissances Alliées apprécieront, à sa juste valeur, l'implication avec laquelle est attendue la réalisation de ces assurances un moment plus tôt.

L'appel contenu à la fin de la note des gouvernements alliés a vivement impressionné le gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie.

ment de la Grande Assemblée Nationale de Turquie.  
Les Puissances alliées peuvent certainement compter sur l'aide loyale et sincère, en vue du rétablissement et du maintien d'une paix à laquelle aspire toute l'humanité civilisée, d'une Turquie dont les légitimes aspirations auraient été satisfaites. Elles peuvent également être persuadées de trouver en elle une collaboratrice dévouée dans le travail pacifique que tous sont tenus de s'imposer pour penser les plaies de la guerre.

signé : Yousouf Kémal bey  
Commissaire des Affaires Etrangères de la Grande Assemblée Nationale de Turquie

### Communiqué officiel du 5 octobre

#### Quatrième général britannique

La conférence entre les généraux Alliés et le général Ismet pacha fut reprise hier matin.

Le général Harington a remis à Ismet pacha le projet de convention agréé par tous les généraux Alliés, après avoir pris en considération les divers points soulevés hier par le général Ismet pacha.

La conférence s'est ajournée à l'après-midi, lorsque Ismet pacha porta à la connaissance des généraux Alliés diverses objections sur le protocole. A plusieurs de celles-ci, les généraux Alliés, montrant un esprit de conciliation, ont été à même de donner leur prompt assentiment. Mais lorsque la conférence s'ajourna à vingt heures, il restait encore quelques points sur lesquels on n'était pas tombé d'accord.

Les délégués grecs sont arrivés tard dans l'après-midi, par suite de mauvais temps entre Le Pirée et Moudania.

Les délibérations seront reprises aujourd'hui.

### COMMUNIQUE

#### du Haut-Commissariat de France

Les généraux Alliés ont remis hier matin à Ismet pacha le texte de la convention qu'ils avaient rédigée en commun dans le plus grand esprit de conciliation.

A la réunion de l'après-midi, Ismet pacha a présenté sur différents points des objections au sujet desquelles il s'est montré assez catégorique. Les généraux Alliés l'examinèrent avec le désir commun d'aboutir en ayant surtout en vue l'intérêt turc et en s'efforçant de le concilier avec le minimum de garanties indispensables.

On espère obtenir une solution satisfaisante dans la journée d'aujourd'hui.  
Les délégués grecs sont arrivés hier après-midi, et ont pris un premier contact avec les généraux Alliés à 10 heures du soir. T. H. R.

### Les mesures militaires

Athènes, 4 octobre  
Le gouvernement et le commandement de l'armée prennent d'un commun accord les mesures qui s'imposent. D'après des rapports parvenus de Thrace le moral de l'armée est excellent. Les volontaires s'entraînent en masse.

Le général Othonéos, ayant servi en Asie-Mineure sous M. Vénizélos est rappelé en activité.

### La conférence de Moudania

Londres, 4. T. H. R. — La conférence de Moudania a commencé aujourd'hui. On discutera probablement demain la question de la Thrace, pour laquelle les Alliés proposent l'occupation simultanément avec l'évacuation des Grecs.

Les Turcs craignent que les Grecs ne refusent l'évacuation. Vénizélos se trouve toujours à Londres.

Par suite de l'absence du général grec Mozaraki qui arrivera demain à Moudania, la conférence s'occupe aujourd'hui d'assurer la paix sur la côte asiatique des Détroits. On croit comme possible la modification de la zone neutre. Demain la question de la Thrace sera débattue. Le point de vue du gouvernement britannique est que la Thrace orientale doit être évacuée le plus tôt possible par les Grecs. La conférence décidera probablement, jusqu'à ce que le règlement définitif pour la paix survenue que les troupes Alliées avec la gendarmerie turque occuperont toute la région jusqu'à la Mer Noire.

Les cercles alliés et turcs à Constantinople sont très optimistes au sujet de la conférence.

On annonce que les délégués grecs à Moudania portent des instructions pour refuser l'évacuation de la Thrace. Les Grecs mobilisent des troupes pour la défense de cette région.

### M. Vénizélos à Londres

M. Vénizélos qui causa avec lord Curzon hier soir, se trouve encore à Londres, ayant tout d'un coup ajourné son voyage pour Paris ; ce changement dans le départ de M. Vénizélos a donné lieu à beaucoup de commentaires dans les journaux du soir.

L'appel de M. Vénizélos est resté sans effet auprès de Ministres anglais.

Dans les conversations qu'il a eues avec lord Curzon, M. Vénizélos a insisté pour assurer l'occupation de la Thrace orientale par la Grèce, aussi longtemps que possible, mais le gouvernement britannique maintient que l'administration grecque de la Thrace doit immédiatement cesser ;

Dans sa réponse M. Vénizélos manifesta ses appréhensions au sujet de la population chrétienne de la Thrace et demanda à ce que des mesures de sécurité pour les chrétiens soient prises, quand cette province sera remise aux Turcs.

### LES MATINALES

Voilà Constantin une fois de plus dégoûté. Que va-t-il faire ?

Va-t-il chercher du travail ? Dans ce cas, je ne crois pas qu'il réussira facilement. Ses références ne sont pas de celles qui imposent un homme.

— Dans quelle place êtes-vous auparavant ?

— J'étais souverain.

— Alors, vous n'êtes pas bon à grand chose...

Dame ! un souverain, ça ne sait que se montrer aux foules, sur un balcon ou dans une calèche, pour être applaudi. Si encore il provoquait les applaudissements par l'exécution soignée d'acrobaties ou d'illusionnisme, ce ne serait pas sans mérite. Mais non : le souverain paraît, sourit, salue — et le peuple lui fait une ovation.

A moins que le peuple ne lui donne ses huit jours...

### COMMUNIQUE

Constantinople, 5. T. H. R. — Les généraux alliés sont rentrés aujourd'hui pour prendre contact avec les Hauts-Commissaires Alliés entre les séances d'aujourd'hui et de demain.

### Disparition de l'acte d'abdication de Constantin

Athènes, 4. T. H. R. — On constata la disparition de l'original de l'acte d'abdication de Constantin, envoyé à l'imprimerie. On croit que cette disparition est due à l'initiative d'officiers pour empêcher l'impression, et qui comptaient sur la défection des troupes révolutionnaires au moment de leur débarquement sur la côte Attique.

L'ex-premier ministre, M. Triandaphylacos, ignore ce que devint cet original, mais il promet de remettre à M. Crokidas la lettre que lui adressa l'ex-roi Constantin au sujet de son abdication.

### Le Proche-Orient

Londres, 4 oct. — On a pris des précautions rigoureuses à Moudania pour observer le secret sur la nature et le cours de la conférence qui a lieu dans cette localité entre les généraux alliés, turcs et grecs. On considère cette conférence comme strictement militaire et il est invraisemblable qu'on puisse en rapporter des détails authentiques.

Aucun procès-verbal officiel n'a encore paru et par conséquent, il serait convenable de discuter avec une grande réserve de n'importe quel rapport qui ne serait pas officiel. Il est clair que la conférence est encore en session.

Les commissions inter-alliées sont parties mardi dernier pour Andrinople, Rodosto et Lulebourgas. Elle ont pour but d'apaiser les esprits et de prévenir tous incidents.

En ce qui concerne le développement des événements dans le Proche-Orient, le Times déclare que le gouvernement anglais considère les termes de la note des Alliés, adressée à la Turquie, comme la base de leur politique et qu'ils se proposent de s'y conformer strictement.

Le Times a publié hier une longue lettre signée de M. Vénizélos. Ce dernier craint que l'occupation et l'administration de la Thrace orientale ne soient confiées aux Turcs, et le contrôle des habitants à la gendarmerie turque, avant la conclusion de la paix, fut-ce sous la surveillance des officiers alliés. Il appréhende que les Turcs n'anéantissent la population chrétienne et que les officiers alliés ne soient impuissants pour les contrôler. Il suggère l'idée d'après laquelle la Thrace Orientale devrait être occupée par les troupes alliées jusqu'à l'application du traité : les gouvernements de l'Entente seraient plus tard en mesure d'assurer une évacuation en ordre de la Thrace, avant que l'occupation turque commence.

(Leaflet Press)

### Les Etats-Unis et l'attitude de la Grande-Bretagne

Londres, 5 octobre

Des télégrammes de Washington indiquent que le gouvernement américain se propose, malgré l'influence exercée par le président Harding et de ses ministres en faveur d'une intervention militaire pour prévenir de nouveaux meurtres dans le Proche-Orient, de persévérer dans sa décision de s'occuper seulement de mesures d'assistance, se bornant à appuyer moralement l'attitude de la Grande-Bretagne.

(Leaflet Press)

### L'opinion grecque et la question de Thrace

On lit dans l'Indépendance de Salonique :

La Protevroussa dit que la question de Thrace se résume en ce moment en une question de force. Si la Grèce est en état de défendre cette province, de faire face à une attaque kémaliste de repousser cette dernière, de conserver les positions acquises, elle pourra garder la région. Si elle ne se sent pas de taille à reprendre la lutte, la Thrace est irrémédiablement perdue, vu les dispositions des grandes puissances et des pays voisins.

En effet, si le gouvernement hellénique refuse d'accepter sans réserves la récente note des cabinets alliés, impliquant l'abandon complet de la Thrace, ces derniers lui notifieront sans aucun doute, qu'ils se voient dans la nécessité de permettre aux troupes kémalistes de traverser les Détroits et de passer en Thrace pour continuer la guerre. Car les alliés ne pourront plus retenir l'armée turque devant la zone neutre, après avoir promis au gouvernement d'Angora l'occupation intégrale de ses revendications. En dernier ressort, ce sont les armes qui décideront du sort de la lutte.

Les alliés ne se contenteront pas de prendre simplement note du refus du gouvernement hellénique d'accepter les conditions arrêtées par eux. Ils pourraient bien se désintéresser du conflit et laisser de nouveau les belligérants régler définitivement leur différend. Mais ils se rendent compte que le transfert des troupes alliées en Europe pourrait avoir des conséquences considérables et que la Roumanie et la Serbie, aujourd'hui neutres, pourraient être amenées à intervenir dans le conflit, provoquant, par ricochet, l'intervention de la Russie des Soviets et de la Bulgarie. De sorte que la guerre prendrait des proportions effrayantes. Devant une telle perspective, il est tout naturel que les alliés épuisent tous les moyens de persuasion avant de se résigner à permettre aux Turcs de franchir les Détroits et de livrer bataille aux Grecs en Thrace.

Mais si le gouvernement d'Athènes persiste dans son refus, il est très probable que les alliés n'exerceront aucune pression sur la Grèce, mais, se mettant à l'écart, laisseront les belligérants libres de régler le conflit par les armes.

Admettons que nous aboutissions là. La Grèce pourrait-elle compter sur la neutralité réelle des grandes puissances ? Peut-être que non. Mais il est certain que si la Grèce sort victorieuse de cette épreuve suprême, aucune puissance n'osera faire la moindre tentative pour lui arracher la Thrace.

La question de Thrace est donc, en ce moment, une question de force. Si la Grèce se sent assez forte pour conserver cette province, personne au monde ne pourra la lui arracher.

Quant à l'action diplomatique, elle vient trop tard. Les diplomates les plus habiles ne sauraient modifier les points de vue respectifs des divers gouvernements alliés. Cela ne veut pas dire qu'en ces moments difficiles, il n'est pas opportun de former un cabinet de coalition qui comprendrait aussi les vénizélistes pour réaliser l'union à l'intérieur et donner l'impression d'un bloc homogène.

Mais ce serait une vanité que de compter le moins du monde sur l'influence de l'importance qui en ce moment. La question de Thrace sera résolue de telle ou telle façon, selon que nous serons faibles ou forts, militairement parlant.

### LE BLÉ DE THRACE

On mande de Salonique :

Le transport du blé de Thrace en Macédoine continue régulièrement. Tout le personnel de la direction du ravitaillement est employé à prendre livraison du blé et à l'emmagasiner au moulin Allatini. En ce moment, nous disposons d'un important stock de blé de Thrace.

Le service compétent s'occupe d'établir le rendement de ce blé. Comme ce blé revient au prix de drs. 2,60 cif Salonique, sans comprendre les frais de transport de la gare en ville qui représentent 5 leptas par ocque et que le blé d'Amérique coûtait 1,60 drs., il est probable que le pain qui sera fabriqué avec du blé thracien sera vendu à un prix supérieur à 2 drs.

La direction du ravitaillement a télégraphié à plusieurs reprises au ministère du ravitaillement demandant l'autorisation de céder ce blé à perte afin de ne pas augmenter le prix du pain. Jusqu'ici, cependant, elle n'a pas reçu de réponse. Si le ministère donne une suite favorable à cette demande, le prix du pain sera maintenu à 2 drs. Dans le cas contraire, le prix du pain sera porté à 2,60.



## Opinion de la Presse

L'Orient News écrit :

Le quartier général anglais a donné avant-hier matin le communiqué officiel de la conférence de Moudania.

En quelques mots, les pourparlers de mardi étaient satisfaisants. Le général Mazarakis, délégué hellène, ne devant arriver à Moudania qu'avant-hier matin, on a seulement abordé la discussion des grandes lignes des questions à examiner.

Le général Ismet pacha, représentant la Grande Assemblée Nationale d'Angora, a informé les généraux alliés que son gouvernement est d'accord en principe avec les propositions comprises dans la note du 23 septembre, signée par les trois ministres des affaires étrangères alliés.

En outre, Ismet pacha a de nouveau transmis les ordres nécessaires aux forces nationalistes de Tchanaq pour éviter tout incident. La situation sur le front d'Ismit et à Constantinople est caractérisée par un calme parfait.

## PRESSE TURQUE

Le *Vakit* estime que le premier communiqué officiel sur la conférence de Moudania peut être considéré comme un grand pas vers la paix.

D'autre part, toujours d'après ce journal, on est heureux de constater que, au cours des pourparlers durant une seule journée, l'on est arrivé à se mettre d'accord sur les points les plus essentiels. Il ne faut toutefois pas s'attendre à ce que cette conférence puisse amener la signature d'un traité, ni même aboutir à la conclusion de la paix. Néanmoins, si le résultat obtenu ne constitue pas en réalité un armistice, il en aura bien la portée.

De même, les décisions de Moudania créent en Thrace des faits accomplis, si non militaires, de sorte qu'il en résultera de véritables préliminaires de paix.

Le seul point noir qui, pour le moment, traîne à l'horizon c'est de savoir ce qui arriverait si les Hellènes se refusaient à reconnaître les décisions de cette conférence, car, ajoute le *Vakit*, il y a des raisons de croire qu'ils ne manqueraient pas de faire montre d'entêtement.

## Nouvelles d'Allemagne

Berlin, 4. T.H.R. — Le représentant du ministère du travail déclara à la commission du Reichstag pour les affaires sociales le nombre des sans travail en Allemagne qui est actuellement de 110 000. Devant une situation aussi défavorable, il est impossible pour des raisons financières et de politique extérieure de continuer à accorder des secours aux chômeurs.

À Constance, le chancelier Wirth passa en revue un bataillon de la Reichswehr. Dans son allocution il déclara que son but est une entente entre toutes les classes de la population. Il ajouta que le devoir de l'armée est de servir avec joie et fidélité la constitution de la République en dehors de toute agitation politique.

Leipzig, 4. T.H.R. — L'audience de l'après-midi du procès des assassins de Rathenau a été consacrée à l'interrogatoire des prévenus. On n'apporta aucun fait nouveau aux débats qui seront repris dans la matinée à 9 heures.

## En Syrie

Beirut, 4. T. H. R. — La mission économique d'études dirigée par M. Leprieux, député du Rhône, reçut partout un accueil chaleureux en Syrie et constata les bons résultats de l'administration du général Gouraud.

## En Irlande

Londres, 4. T. H. R. — Le *Dail Eireann* a voté le texte du serment de fidélité du roi.

## Union Nationale des Anciens Combattants Français

Les Anciens Combattants Français font paraître un volume de 448 pages (très gros succès de librairie).

Cette véritable encyclopédie sera bien accueillie dans tous les milieux, car le grand almanach 1923 renseignera sur tout.

Outre de nombreuses lectures instructives ou amusantes il sera illustré de plus de 300 dessins.

Souscrivez tous dès maintenant pour Lit. 1 le volume Union Française — U.N.C. — et toutes les librairies.

## PACTES DE GARANTIE ET DÉSARMEMENT

Dans sa troisième assemblée annuelle, la Société des Nations a longuement discuté la question du désarmement. De beaux discours ont été prononcés qui non seulement étaient remplis des meilleures intentions mais qui dénotaient même, de la part des idéalistes — prenons le terme qu'a employé le délégué français, M. Henry de Jouvenel, en couvrant de fleurs lord Robert Cecil — la ferme volonté de sortir du pays d'Utopie pour arriver à des réalisations pratiques. C'est ainsi que lord Robert Cecil n'a pas hésité à reconnaître que la première condition indispensable à une réduction des armements est le désarmement moral. Mais pour que cette pacification des esprits puisse s'obtenir, il importe que la situation politique et économique de l'Europe, aujourd'hui si précaire, soit régularisée et stabilisée. En conséquence, la question du désarmement — ou, pour parler plus exactement, du retour à l'état militaire de 1913 — dépendait de la solution qui serait donnée aux problèmes découlant des dettes interalliées et des réparations.

La délégation française que lord Robert Cecil avait avortie de son intention de rendre le désarmement connexe des dettes alliées et des réparations, s'est rencontrée en plein accord avec lui. Elle a déposé un projet de résolution pour que « les gouvernements signataires des traités et accords internationaux dont ces questions sont l'objet et dans le cadre duquel elles doivent être envisagées, aboutissent le plus tôt possible à une solution d'ensemble du problème des réparations et des dettes interalliées ». L'utilité de cette motion était de préparer les voies à la Conférence, dont la réunion à Bruxelles a été prévue, car le vote de la résolution par une assemblée émanant d'une cinquantaine d'Etats, ne saurait ne pas peser d'un certain poids dans les délibérations de cette Conférence.

Et, point important à noter, il a été bien spécifié que les traités existants demeurent intangibles. En effet, « la première base de la paix, a dit le délégué français, est le respect des contrats internationaux, car on ne sait pas où les premiers manquements peuvent conduire. Les traités qu'on réviser sans tant de neutralités qu'on viole... Par bonheur, pour résoudre le problème, nous n'avons pas besoin de réviser les traités — cette affirmation que la Société des Nations a, par son vote, faite sienne ne plaira pas à l'Allemagne qui ne vit que pour la révision, c'est-à-dire l'annulation du traité de Versailles — il suffit de réviser les comptes ou, tout simplement, de faire ses comptes. »

Au cours des discussions, il ne s'est trouvé personne pour rééditer la thèse qui s'était produite à la Conférence de Washington pour la réduction des armements navals, à savoir que le désarmement sur terre s'imposait, sans autre forme de procès, la Justice « étoilée », le Droit « immanent », devenues d'abstractions philosophiques des divinités supérieures, devait être, pour chacun et la France, une protection suffisante. En effet, disait-on, l'assailant soulèverait contre soi, de par le monde entier, une telle tempête d'indignation et encourrait une telle réprobation morale qu'il serait vite trop heureux de se tenir coi. Au contraire, a prévalu le principe de pactes de garantie réciproque, destinés à assurer la sécurité des contractants en prévision d'une attaque, brusque ou

non. Et il ne s'agit pas d'un pacte général, obligeant, en théorie tous les pays et, en réalité, détruisant cette obligation par l'imprécision et l'indétermination qu'engendrerait l'universalité même. Ce seront des contrats d'assurance mutuelle dont l'objet sera nettement spécifié.

Comme l'a dit le délégué français, M. Henry de Jouvenel, qui a joué un rôle prépondérant dans les débats de Genève, la Société des Nations a bien établi un tribunal, mais les sentences de celui-ci ne sont pas obligatoires, car elle n'a pas de gendarmes, et le « droit international est, à l'heure actuelle, le seul droit qui ne comporte pas de sanctions ». C'est pourquoi des précautions militaires contre toute agression éventuelle s'imposent. Trois conceptions s'étaient manifestées à la commission pour le désarmement : celles de lord Robert Cecil, des pays scandinaves, de la France. La première voulait débiter par un pacte général de garantie liant à la même heure, de la même manière, tous les pays du monde qui auraient désarmé dans la même proportion. La seconde, assez étrange, recommandait le désarmement général, abstraction faite du pacte de garantie, vu que des pays peuvent observer la paix sans s'engager à en assurer le maintien. Enfin, la troisième, évoquant les souvenirs de l'invasion de la Belgique et de celle plus récente encore de la Pologne, constatait qu'il y avait en ce moment, en Europe, deux grandes puissances — M. de Jouvenel n'a pas eu besoin de les nommer, tout le monde a compris la Russie et l'Allemagne — dont l'attitude est un péril pour la paix. C'est pourquoi le pacte général devait être précédé de pactes particuliers.

Ainsi, « les grandes nations prépareraient des engagements non seulement les uns vis-à-vis des autres, mais encore et surtout envers les petites nations ; elles accorderaient leur garantie aux frontières les plus menacées. Elles permettraient ainsi de réduire les armements des nations qui en ont le plus besoin, qui sont le plus portées à s'armer, et elles ne laisseraient en aucun cas des nations faibles et de bonne foi à la merci des gouvernements d'impérialisme de force et d'aventure. »

Magistralement exposée et défendue par M. Henry de Jouvenel, la thèse française a triomphé. Elle a fait ainsi jaillir de la clarté au milieu des nuées qui obscurcissaient l'atmosphère de la Société des Nations.

A. de La Jonquière.

## L'expansion française

Notre excellent confrère D. Valéry, qui dirige avec tant de compétence *L'Information d'Orient*, vient de faire paraître un fascicule des plus intéressants, édité avec luxe — ce qui ne gâte rien — intitulé : *Les organes de l'expansion française en Orient*.

Cette publication est présentée au lecteur dans un article-préface de M. D. Valéry sur l'importance du commerce en général, et les relations économiques de la France avec la Turquie en particulier. Elle passe en revue les organismes de toute sorte par lesquels s'exerce en Orient l'activité économique, intellectuelle et morale de la France. On lira avec fruit les notices consacrées à l'Office commercial français de Constantinople qui fonctionne sous l'habile direction de M. Pessereau, ainsi qu'à la Chambre de commerce française dont le nom est inséparable de celui de son président, M. Ernest Giraud. On trouvera des renseignements utiles dans l'énumération circonstanciée de toutes les entreprises françaises. C'est un fascicule à garder dans sa bibliothèque.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

## LES "MÉMOIRES" DE GUILLAUME II

Faisant état d'un traité secret qui, selon un professeur à l'Université de St-Louis, aurait été conclu entre la France, l'Angleterre et l'Amérique, Guillaume II rejette sur les Alliés les responsabilités de la guerre.

## L'occupation de Kiao-Tchéou

Toujours dans le chapitre III de ses *Mémoires*, le kaiser expose les négociations qui précédèrent l'occupation de Kiao-Tchéou et ses démêlés à ce sujet avec le comte Mouraviev. Cette occupation eut lieu en novembre 1897 et, le 6 mars suivant, le contrat d'affermage de Kiao-Tchéou était signé avec la Chine.

A la même époque, à Londres, M. Chamberlain suggérait à l'ambassadeur du Japon, le baron Kato, l'idée d'une alliance anglo-japonaise, afin de mettre obstacle à la poussée de Russes en Extrême-Orient.

On se demandera pourquoi, au sujet de ces démarches audacieuses, essentiellement intéressantes pour elle, il n'est pas question de l'Angleterre. C'est que le prétexte de cette affaire avait déjà été réglé avec l'Angleterre. Pour parer au manque de stations de charbon, j'avais eu l'intention d'en créer, d'en affermer ou d'en acheter, en me mettant d'accord avec les Anglais. Mon oncle, le chancelier, étant en sa qualité de Hohenzollern, parent de la reine Victoria, qui le connaissait personnellement et qui l'aimait beaucoup, j'avais espéré que les négociations tendant à la réalisation de nos vœux seraient facilitées. Vain espoir ! Les négociations traînaient en longueur sans que l'on pût prévoir une solution favorable.

À la demande du chancelier de Hohenzollern, le kaiser en conféra avec l'ambassadeur d'Angleterre à Berlin. Il lui dit que l'Allemagne était le seul pays du monde qui ne possédât pas de stations de charbon.

Ces stations, nous préférons les acquérir d'accord avec l'Angleterre ; mais si l'Angleterre se refusait à comprendre notre situation, et si elle ne voulait pas nous faire bon accueil, nous serions obligés de nous tourner vers une autre grande puissance pour créer nos comptoirs avec son aide.

Cette conversation n'amena rien de nouveau. Les négociations furent finalement rompues assez brutalement par l'Angleterre, sans qu'aucun résultat ait été obtenu.

L'occupation de Kiao-Tchéou surprit et irrita le gouvernement anglais. En refusant de nous donner un coup de main, il avait calculé que personne ne nous aiderait davantage. Mais, comme il en était advenu autrement, Londres ne tarissait pas en récriminations. Quand l'ambassadeur d'Angleterre vint transmettre ses plaintes, on lui rappela la conversation qu'il avait eue avec moi et on lui fit comprendre que si l'Angleterre n'était arrivée à aucun arrangement avec nous, elle ne devait s'en prendre qu'à elle-même.

## Un traité secret anglo-franco-américain

L'attitude peu conciliante de l'Angleterre nous avait paru alors étrange. Un événement que j'ignorais encore à cette époque peut, aujourd'hui, servir à expliquer la conduite du gouvernement anglais. Un livre anonyme, *The problem of Japan*, qui parut en 1913 à La Haye et qui a été écrit par un ex-diplomate d'Extrême-Orient, donne le résumé d'un ouvrage du professeur Roland Usher, titulaire d'une chaire d'histoire à la Washington University de Saint-Louis. Usher, comme son collègue, le professeur John Bassett Moore, de la Columbia University de New-York, a été très souvent consulté par le Département d'Etat de Washington sur des questions de politique étrangère, car il possède, comme beaucoup d'hommes en Amérique une connaissance approfondie des problèmes internationaux intéressant les États-Unis. Le professeur Usher, dans un livre publié en 1913 a donc révélé le premier l'existence et la teneur secrète d'un « agreement » au « treaty » conclu entre l'Angleterre, l'Amérique et la France au printemps de 1897. Cet « agreement » stipulait que, au cas où l'Allemagne ou l'Autriche, ou bien encore les deux nations ensemble, commenceraient une guerre « pangermanique », les États-Unis devraient déclarer qu'ils prendraient part à la lutte aux côtés de l'Angleterre et de la France et s'engageraient à les aider de toute leurs forces.

Le kaiser prend ces allégations au sérieux et il dit :

Usher, par ces insinuations publiques, a induit de façon péremptoire qu'il faut chercher réellement ceux qui sont responsables de la guerre. Le traité dirigé contre l'Allemagne — celui que l'on nommait « The Gentlemen's Agreement » — conclu dès le printemps de 1897, est à la base même de la guerre. Il en est comme le point de départ et, systématiquement, durant dix-sept années, les pays de l'Entente n'ont fait que de le perfectionner. Quand ils eurent fini de l'embrasser la Russie et le Japon, ils frappèrent leur coup arrêté que le verbe eut mis en scène le meurtre de Sarajevo, jetant ainsi, dans le tonneau de poudre bien bourré, la mèche allumée.

## ECHOS ET NOUVELLES

## Patrimoine ecclésiastique

Les deux corps constitués du Patriarcat œcuménique, réunis avant-hier en séance extraordinaire ont délibéré sous la présidence de S.S. Méletios sur la situation des évêques à Constantinople et plus particulièrement au sujet de certaines arrestations opérées dans les faubourgs asiatiques du Bosphore. Il a été décidé de faire les protestations et les démarches nécessaires auprès des autorités compétentes.

## COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Le local où était installé l'orphelinat arménien des filles à Ortakeyou ayant fait retour à son propriétaire, les orphelines sont hospitalisées depuis deux jours à l'école de ce quartier.

Étant donné les difficultés actuelles pour trouver un local approprié les orphelines en question s'en vont provisoirement dans divers orphelinats.

## Les chrétiens de Bigha

On sait que lors de l'occupation de Bigha par l'armée turque, la population chrétienne de cette ville avait été éloignée. Comme on apprend, quand elle fut la retraite des Turcs, que ces chrétiens se trouvaient dans une localité toute proche, on aurait décidé de les transporter ailleurs sous la surveillance des autorités anglaises. (Djagadamed.)

## Le débarcadère de Cadikéou

Le Séri-Séfaïne a préparé un projet concernant la reconstruction du débarcadère à Cadikéou.

D'après ce projet le débarcadère aurait une longueur de 31 mètres et 18 mètres de largeur avec plusieurs salles d'attente couloirs et portes de sortie de 4 mètres de largeur. Au-dessus du débarcadère serait construit un casino, et au 3<sup>e</sup> étage un hôtel.

La dépense prévue est de 80 000 Lit.

## Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier. Après la séance, le grand-vizir Tevlik pacha s'est rendu au palais.

## DÉPARTS

Par le s/s Trento du Lloyd Triestino desservant la ligne de la Thessalie sont partis :

M. Théodore Sadimis, M. Osman Mehmed, Mme Hélène Vassiliadis et Mlle, M. Albert Cattergo, M. M. Dr. I. Angel, Mme Victoria Agelaki, Mme Rebeka Balayon et Mlle, M. V. Camhi, M. Orro Aelion, Mme Delisia de Juda Nalmias, Mme H. Bella, M. Stefano Papadopoulos, M. Anasase Loididhis, M. N. Ioannides, M. Zareh Chendadjian, M. Viadimir de Jaba et fils, M. Vassios Vassiliadis, M. F. Alexiadis, M. S. Nevari, M. A. Georgiadis, M. Anagnostas Costes, Mme Florence de Brook, M. Victor Ansermin, M. J. au Caloudist, M. G. Honvis, M. Mionadis et Mme. M. Félix Savy etc.

## Orchestre dans un transatlantique

On annonce que la direction de la Compagnie à laquelle appartient le colosse transatlantique *King Alexander*, désirant rendre le voyage de Constantinople à New-York d'autant plus agréable à l'engagé en notre ville un orchestre complet qui jouera durant toute la traversée. Le transatlantique quittera notre port demain samedi.

## Le chancelier Wirth démissionnerait

Berlin, 4. — Selon le *Berliner Tageblatt*, le chancelier Wirth démissionnerait dans le cas où il ne réussirait pas à remanier le cabinet sur une base de coalition.

Le chancelier est en butte à de sérieuses attaques de la part de la presse qui l'accuse d'avoir manqué de clairvoyance créant la situation difficile dans laquelle se débat actuellement le Reich. A.T.I.

## La situation en Bulgarie

Bucarest, 4. — On mande de Sofia que le gouvernement a pris des mesures draconiennes, équivalent à l'état de siège, pour le maintien de l'ordre.

Grâce à ces dispositions, le ministère Stamboulski détient encore le pouvoir.

Les partisans des ministres arrêtés ont organisé de grandes manifestations pour dimanche prochain. A.T.I.

## M. Barthou à Strasbourg

Paris, 4. T.H.R. — M. Barthou garde des sceaux président mercredi après-midi, à Strasbourg, la séance du conseil consultatif d'Alsace Lorraine, prononçant un discours où il envisage l'ensemble du problème que pose le retour à la France des 3 départements alsaciens-lorrains. Il traita particulièrement les questions de l'enseignement, de l'emploi de la langue française et du commissariat général dont il fit prévoir la suppression dans un délai non encore déterminé.

## LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

## L'Opéra aux Variétés

Des notabilités assument la direction

Nous sommes heureux d'annoncer au public que quelques notabilités locales des colonies italienne et autres ont assumé la direction de la troupe d'opéra en représentations aux Variétés. Ce comité formé dans le but de protéger les artistes qui ne méritent d'ailleurs que des sympathies a décidé de financer l'entreprise afin que les représentations suivent leurs cours dans les meilleures conditions.

Les spectacles reprendront demain samedi avec *Carmen* dont Mme Bellanova, que le public a si admiré dans *Cavalleria*, en sera l'héroïne.

Samedi 7 *Rigoletto*.

Dimanche 8 matinée *Traviata*. Le soir *Carmen*.

Prix populaires. Location au Théâtre de Variétés.

Drame vécu — Histoire émouvante Angoisse profonde de la Femme... X

Pauline Frederick la surhumaine beauté sensationnel et merveilleux à partir de lundi 9 Octobre au CINEMA ETOILE

## COURRIER PARISIEN

Les Salons de coiffure ont plus de succès que les établissements de bains

Au hasard de mes promenades je préférais hier chez un coiffeur proche le boulevard.

— Vous me désirez ? me dit-on.

— Me faire onduler !

Mais il paraît que le coiffeur et ses aides avaient la présentation plus de clients que de fers à friser ; au surplus cet artiste capillaire ne recevait que sur rendez-vous.

J'entraînai chez un autre disciple de Marcel — cet inventeur de l'ondulation qu'on va fêter dimanche — il me remit le plus aimablement du monde à un autre jour. Même dans les plus modestes quartiers je connus que les salons de coiffure pour dames ne désespèrent pas. Des ouvrières d'usine qui vont à leur ouvrage coiffées à la dernière mode sportive, c'est-à-dire sans chapeau — ne manquent point de confier tous les samedis leur longue ou brève chevelure à un homme de l'art capable de la mettre en valeur.

Il n'est pas de pe de l'ondulation qui ne sente capable de se priver de dessert — et même de buffet — pour s'abonner sinon à un cabinet de lectures, du moins à un cabinet de coiffure.

... Parce que, par abonnement, c'est un peu moins cher...

Chaque fois que je vais me faire onduler, me dit une cliente, ça me coûte 16 fr. 50. L'ondulation, 3 fr. 50 ne va pas sans le lavage de tête : 3 francs ni la fiction... Faut de l'hygiène !... Une friction à l'eau de Cologne, c'est quatre francs ; mais à l'ombre cela ne fait pas moins de dix francs... Additionnez voilà notre compte... Et j'oublie le pourboire.

Remarquons que tous les coiffeurs se sont attachés une manière — voire une manœuvre pour le visage — beaucoup même gardent un pédicure à la disposition de clients. C'est très bien de soigner ses ongles de pied autant que ceux de ses mains et peut-être le temps n'est-il pas éloigné où les coiffeurs tendront aussi des salles de bains... Tous vendent par surcroît des produits de parfumerie, des peignes de fantaisie, des colliers et même des petits sacs...

En pensant à cet honnête commerce de beauté l'idée me vint de savoir si, en retour, les établissements de bains ne songeaient pas à s'attacher un coiffeur.

Mais les trois établissements où j'entraînai pour me renseigner étaient vides. Les tenanciers de ces maisons hygiéniques me dirent, l'un après l'autre :

— On fait des articles dans les journaux pour envoyer tout le monde aux bains. Mais depuis qu'on bain simple coûte 2 fr. 50 à cause du prix de l'eau et du prix du gaz les gens trouvent que c'est trop cher et ils se lavent chez eux.

Du moins aimons nous à le croire.

Blanche Vegt

## En quelques lignes...

— La municipalité procède à de nouvelles démarches pour assurer la réfection du pont d'Ann-Capou.

— Paris, 4. T.H.R. — Le Résident général du Tonkin remit au ministère des régions libérées un chèque de 7525 francs portant à 81199 francs le montant de la souscription en faveur des départements dévastés.

— Paris, 4. T.H.R. — Le Salon de l'automobile fut inauguré par M. Dior, ministre du commerce qui admira les nouvelles créations des différentes maisons d'automobiles.

L'ingénieur Maison, sur Peugeot, accompli en deux jours le trajet aller-retour Paris-Bordeaux, sur une 15 HP à moteur à huile lourde.

Aux abords du Grand Palais s'alignent 125 automobiles Citroën de 5 et 10 HP.



# La Bourse

Journal par la Maison de Banque  
PSALTY FRERES  
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57  
Téléphone Péra 2109

Cours des fonds et valeurs  
6 octobre 1922

COURS DES MONNAIES	
Or	722 —
Banque Ottomane	855 —
Livres Sterling	750 —
Francs Français	272 —
Lires Italiennes	153 —
Drachmes	91 —
Dollars	167 —
Lei Roumains	20 —
Mark	1 75
Journaux Antichienne	20 75
Levas	
COURS DES CHANGES	
New-York	59 50
Londres	7 42
Paris	7 80
Genève	3 18
Rome	13 90
Athènes	
Berlin	11 80
Vienne	
Sofia	26 —
Bucarest	—
Amsterdam	1 56
Prague	17 —
OBLIGATIONS	
Turc Unifié 4 o/o	Ltq. 191 —
Lots Turcs	12 60
Intérieur 5 o/o	21 —
Anatolie I & II 4 1/2 o/o	11 30
III	9 50
Eaux de Scutari 5 o/o	20 —
Port Haidar Pacha 5 o/o	4 70
Quais de Consple 4 o/o	4 65
Tunnel	5 o/o 4 60
Tramways	5 o/o 4 60
Electricité	5 o/o 4 60
ACTIONS	
Anatolie 60 o/o	Ltq. 13 60
Assur. Génér. de Consple	
Balia-Karaidin	
Banq. Imp. Ottomane	55 —
Brasserie Réunies (actions)	37 —
(Bons)	25 —
Ciments Réunis	14 —
Dorcas (Eaux de)	19 —
Droguerie Centrale	
Héracle	
Kassandra Ordinaire	5 —
Privil.	5 —
Minoterie l'Union	
Régie des Tabacs	
Tramways	27 —
Jouissance	20 —

La Bourse de Paris	
Paris, 4. T. H. R. — Au parquet les	
rentes ont une bonne tenue. Le groupe	
russe est particulièrement achalandé ;	
les autres compartiments sont fermement	
tenus.	
En coulisse, bonnes dispositions gé-	
nérales.	

## Les responsabilités de guerre en 1914

Paris, 4. T. H. R. — Les journaux le *Gaulois* notamment, constatent que le chancelier Wirth, dans son discours relatif aux origines de guerre que refusa M. Viviani, attribua à l'ambassadeur russe des propos en réalité tenus par l'ambassadeur d'Allemagne et reproduits dans la dépêche du chargé d'affaires russe, le 24 septembre M. Iwosky ne se trouvant pas à Paris, mais en Russie.

Le texte exact de la dépêche dit que : « l'ambassadeur d'Allemagne donna lecture au ministre de la justice, de la communication reproduisant les arguments autrichiens et indiquant ensuite que si la Serbie refusait et adoptait une attitude provocante, l'Autriche serait obligée de recourir à une pression, et, au besoin, à des mesures militaires ». En conclusion, il était dit : « L'Allemagne estime que cette question doit être résolue directement entre l'Autriche et la Serbie et qu'il est toujours dans l'intérêt des puissances de limiter la question ».

La deuxième cause de la localisation du conflit, car l'intervention d'une puissance doit, en vertu du traité existant, avoir des conséquences incalculables. C'est cette dernière phrase que le chancelier Wirth attribua faussement à l'ambassadeur russe à Paris, alors qu'elle traduisait l'opinion de l'ambassadeur d'Allemagne.

Les débats, terminant la publication intégrale de tous les documents dits « secrets », relatifs à la crise européenne de juillet-août 1914, contenus dans le nouveau recueil lancé par les Soviets, et dont le chancelier Wirth n'avait pas pu discuter l'Allemagne, M. Gauvain, dans son éditorial, constate que les prétendues révélations du livre noir n'apportent rien de nouveau, pas davantage dans les documents secrets présentés par le chancelier du Reich comme justification de la politique allemande.

Le recueil officiel allemand, déclara Kautsky, contient une dépêche où de Jagow charge l'ambassadeur d'Allemagne à Vienne de prévenir le comte Berchtold que la dépêche constituant la première pièce des « documents secrets » est une hypocrisie calculée en faveur de la modération allemande.

Il résulte de l'ensemble de ces documents que les cabinets impériaux de Berlin et de Vienne allaient soigneusement à la guerre générale dont ils avaient prévu le développement, la thèse de localisation du conflit devant servir à la justification de la politique d'agression devant l'opinion allemande, alors que le conflit

## La vie drôle et la vie triste

### Un crime mystérieux

Les journaux ont rapporté en son temps qu'un cadavre avait été trouvé, dans la nuit du 18 juillet dernier, dans le terrain de Réchid pacha, sis à Erenkoy. L'enquête à laquelle se livra la police permit d'identifier le cadavre qui était celui d'un certain Halil de Konia, marchand ambulant, et de conclure à un crime. A la suite de cette constatation le policier Younouss était arrêté préventivement comme auteur présumé de l'assassinat ; la cour de justice fut saisie de l'affaire et après un interrogatoire sévère renvoyait le prévenu Younouss à la cour criminelle pour être jugé.

A la séance qui eut lieu hier il fut donné d'abord lecture des documents du procès d'où il ressort que le prévenu était en relations très suivies avec une femme de mœurs légères domiciliée à Yel-Deirment. Celle-ci lui procura une maîtresse du nom de Mouazzeq que Younouss venait voir chez elle. En sa qualité d'ami du maître de céans, la victime avait également ses entrées dans cette maison que d'autres femmes fréquentaient aussi.

Mais Younouss qui n'avait pas trop foi en la fidélité de sa maîtresse, en fut jaloux, et vint à son soi-disant ami une haine qui devait se terminer dans le sang. Il y eut même une nuit, après de fortes libations, une passe d'armes entre les deux camarades au cours de laquelle Younouss fut blessé à la jambe. Ce n'était cependant là qu'une plaisanterie. Le lendemain soir, Halil se présentait de nouveau à la maison et demandait cette fois effectivement à s'entretenir avec la maîtresse de Younouss. Celle-ci refusa prétextant une maladie. L'on se rappelle seulement que la nuit pendant laquelle il fut blessé le policier avait dit à son ami qu'il la tuerait elle et son belâtre si jamais il apprenait qu'elle continuait à avoir des relations avec lui. Ce fut tout. Deux jours après on trouvait Halil mort à l'endroit que nous avons indiqué.

A l'interrogatoire Younouss nia cependant complètement ce passé et affirmait même qu'il se trouvait en service au moment du crime. Le témoignage de cinq personnes auxquelles on recourut n'apporta aucune lumière dans l'affaire, d'autant plus que des collègues de Younouss confirmèrent, par ailleurs, les déclarations de celui-ci comme quoi il était cette nuit à son poste. Le procès a été donc ajourné pour l'audition d'autres témoins.

### Vengeance de hamals

Quelques-uns des hamals de la douane aux fruits de Yemich en voulaient à leur chef par ce qu'il les trompait dans le règlement de leurs salaires. Ils l'attendirent donc hier soir armés de gourdin dans la cour de la mosquée Yemich et lorsqu'il vint à y passer ils lui portèrent de tels coups qu'on dut envoyer aussitôt la victime à l'hôpital. L'état du blessé serait très grave.

### Accident de tram

Une dame grecque Maria a été renversée hier par un tram, grand-rue de Péra et grièvement blessée. On la transporta d'urgence à l'hôpital français.

### Incendie

Le feu se déclara hier soir dans une maison de la rue Kutcher-Pazar et fut vite éteint.

### Blessé par erreur

Croyant avoir affaire à un voleur, un garde-champêtre de Balta-Liman blessa de trois coups de revolver son collègue qui venait réintégrer sa cellule après une tournée nocturne. Le garde a été déferé au parquet pour cet acte d'étourderie criminelle.

### Ivrognes attaqués

Au moment où ils réintégraient leur domicile à Dolab-Déré, deux poivrots furent blessés grièvement par des inconnus qui leur barrèrent la route. On croit qu'il s'agit d'une affaire de femme.

### Le procès d'un directeur de la police

La deuxième cour disciplinaire a pour-suivi hier l'instruction du procès de l'ex-directeur-général de la police Hassan Tahsin bey accusé d'avoir fait perquisitionner la maison de la mère de R-djadj bey sous prétexte de rechercher la sœur d'Enver (pacha).

Tahsin bey ne s'étant pas présenté à la première audience, la cour l'avait condamné par défaut. Ce dernier ayant interjeté appel dans le délai légal l'instruction du procès a été reprise et Tahsin bey fut autorisé à présenter sa défense.

Il déclara que ce ne fut pas sur ses ordres que la police perquisitionna la maison du plaignant ; mais bien sur ceux de l'ancien grand-vizir Damad Efid pacha qui remplissait en même temps la charge de ministre de la guerre dans le cabinet dont il était le chef. Cet ordre

### avec la Serbie fournirait à l'Autriche le

prétexte de mobilisation. Le dessein des deux état-majors était d'assurer d'avance la mobilisation afin de pouvoir écraser la France avant que l'armée russe fut sur pied.

M. Gauvain conclut : Aujourd'hui, le gouvernement allemand compte sur l'ignorance du public, et ayant fait disparaître de la circulation l'édition Kautsky en 4 volumes, invoque à décharge des documents dont il avait concerté la teneur avec Vienne, pendant la crise, afin de détourner les responsabilités sur la Russie et sur la France.

# DERNIERE HEURE

## A Ismid

Des forces de cavalerie turque sont à Candra, au nord-est d'Ismid. On dément le bruit selon lequel elles auraient franchi la ligne de la zone neutre.

## Aux Dardanelles

Le ministère de l'intérieur vient d'être informé que toute la population chrétienne de Tohanak a émigré à Gallipoli et aux environs de cette ville. Une partie de la population musulmane est restée à Tohanak où se trouvent actuellement les fonctionnaires civils, un commandant de gendarmerie et quelques gendarmes.

## Les missions alliées en Thrace

Les trois missions alliées parties pour la Thrace se composent chacune de deux membres, sous la présidence d'un colonel.

## La Grèce et la conférence

Athènes, 4 oct. Les nouvelles concernant le développement des travaux de la conférence de Moudania sont accueillies ici avec réserve. Les cercles officiels déclarent que l'attitude de la Grèce à la conférence est clairement déterminée. Le général Mazarakis et le colonel Piastiras sont chargés de déclarer que le gouvernement hellénique accepte l'envoi de commissions interalliées en Thrace pour examiner la situation.

(Chronos)

## M. Vénizelos chez M. Harvey

Londres 5 octobre M. Vénizelos s'est rendu aujourd'hui chez M. Harvey l'ambassadeur américain et l'a prié d'intercéder auprès des alliés afin que ceux-ci occupent la Thrace, jusqu'à ce que le sort de cette contrée soit décidé. M. Vénizelos considère qu'une pareille occupation est nécessaire si l'on veut empêcher que la dite contrée tombe entre les mains des Turcs bien qu'il reconnaisse que lors du règlement éventuel la partie Orientale de la Thrace sera restituée aux Turcs.

(Radio américain)

## Le mouvement du port

### LLOYD TRIESTINO

Le bateau *GALICIA* partira vendredi 6 octobre à 4 h. p.m. pour Novorossiisk, Sébastopol et Odessa.

### SOCIETA ITALIANA DI SERVIZI MARITTIMI

Le bateau *SCRIVIA* partira le 9 octobre directement pour Naples et Gènes en acceptant des passagers et des marchandises.

### Le bateau *MILANO* partira mardi

17 octobre à 16 heures pour Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Ancone, Fiume, Trieste et Venise en acceptant des passagers et des marchandises.

### Le bateau *ALBANIA* partira mercredi

25 octobre à 16 heures pour Salonique, Pirée, Catane, Riposto, Naples, Marseille et Gènes en acceptant des passagers et des marchandises.

### Le bateau *MONTENEGRO* partira

mercredi 18 octobre à 12 heures pour Smyrne, Samos, Rhodes, Adalia, Larnaca, Morino, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïfa, Jaffa, et Alexandrie en acceptant des passagers et des marchandises.

### Pour plus amples renseignements s'adresser à la SOCIETA ITALIANA DI

SERVIZI MARITTIMI, Merkez Rihim han, Galata. Téléphone Péra 771-772.

### Lloyd Triestino

Le bateau *SORIA* partira le mardi 10 oct. à 4 h. p.m. (Ligne rapide, via Canal de Corinthe) pour les ports de la Grèce, de l'Adriatique et de l'Italie, en acceptant des passagers et des marchandises.

### Le bateau *SEMIAMIS* partira

samedi 14 oct. à 4 h. p.m. (Ligne de luxe) (via Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

### Le bateau *GRIZ* partira

samedi 14 oct. à 5 h. p.m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soufina, Galatz et Braila.

### Le bateau *AFRICA* partira

mardi 17 octobre à 4 h. p.m. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

### Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale de LLOYD TRIESTINO

Galata, Monmahané, Tél. Péra 2127 ou à ses bureaux de Péra (Péra-Palace, Hôtel) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadet Han, Tél. St. 235.

### Agence Maritime

E. J. YANNAGHAS & Co.

(ex-J. Arvanitidis Fils)

Le bateau *ALDO* sous pavillon italien, capitaine Umberto Santorelli partira le vendredi 6 octobre à 3 h. p.m., pour PIREE touchant à Rodosto, Metelin, Chio et Syra en acceptant des passagers de 1ère, 2ème et 3ème classes ainsi que des marchandises.

### Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale E. J. Yannaghas et Co.

34, Rue de la Douane à Galata, Arvanitidis han, Tél. Péra 1766.

### Lloyd Triestino

Le bateau *CARINTHIA* partira le 9 octobre des quais de Galata pour les ports de la Grèce et les ports italiens de l'Adriatique en acceptant des passagers et des marchandises.

Ce bateau dispose de classes uniques, de 3e classe avec lits et des places de pont.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale du LLOYD TRIESTINO, à Galata, Monmahané, Tél. Péra 2127, à Péra, Péra-Palace Hôtel, Tél. Péra 2490, et à Stamboul, Messadet han, Téléphone Stamboul 235.

## Pour les réfugiés de Smyrne

Smyrne, 4. — Les autorités turques ont prorogé jusqu'au 8 octobre le délai de départ des réfugiés de Smyrne.

Le destroyer *Parrot* est arrivé à Mytilène avec une mission de l'American Relief et 5,000 pains.

Le destroyer *Lawrence* est parti pour l'île de Marmara où un grand nombre de réfugiés se trouvent dans une grande détresse.

(Radio américain)

## Il faut signaler que la grande

maison de tabacs Hermans Spier, dont les bureaux et dépôts ont été anéantis à Smyrne, a fait preuve envers tous ses employés au nombre de 400 d'une sollicitude qui est un exemple et une leçon. Non seulement elle continuait à leur payer leurs appointements, mais à plusieurs d'entre eux elle a fourni les moyens de quitter la ville en ruine et procuré toute assistance dans des heures tragiques.

C'est une attitude qu'on ne saurait trop louer et qui mérite de valoir à MM. Hermans Spier les félicitations du monde commercial.

## Londres, 4. — Le « Near East

Relief » a affecté une somme d'un million de dollars pour venir en aide aux réfugiés de Turquie et spécialement en faveur des émigrés de Smyrne.

A.T.I.

## Londres, 5. — Selon un télégramme

reçu de Constantinople, le transport complet de tous les réfugiés de Smyrne s'est achevé dimanche passé. Le nombre total des émigrés appartenant à toutes les nationalités est de 180 mille. Il est constaté que 150 mille personnes parmi ces réfugiés ont été transportées par les moyens des Anglais et des Américains entre le 26 septembre et le 1er octobre. Le contrôle de navigation et d'embarquement à Smyrne a été assumé par le croiseur anglais *Curacoa*.

Parmi les réfugiés, 2000 personnes étaient de sujétion anglaise.

(Leafield Press)

## Circulaire

G.A. POULAKIS & Co

Head Office

ALEXANDRIA Egypt, 8, Old Bourse Street

Branches :

CONSTANTINOPLE, 43-44, Hudavandighar Han

PIRAEUS, 35, Léoforos Miaouli.

Constantinople, 28 Sept. 1922

M. ....

Nous avons l'avantage de porter à votre connaissance qu'à partir du 19 août, 1922, Monsieur JEAN K. KILADIS a cessé de faire partie du Personnel de notre Succursale de Constantinople.

En conséquence les pouvoirs qui lui avaient été confiés de signer et d'engager notre Succursale de Constantinople, lui ont été retirés à partir de la dite date.

En vous priant d'en prendre bonne note, veuillez agréer, M. ...., nos salutations très distinguées.

G. A. Poulakis & Co.

## Chocolats et Cacao

NESTLÉ = KOHLER

PETER ET CAILLET

Les meilleures

marques Suisses

Pour tous renseignements et

achats en boîtes et demi-

boîtes s'adresser à la

SOCIÉTÉ NESTLÉ

Yeremian Han Monmahané Galata

## Corps d'occupation français de Constantinople

66e Régiment d'Infanterie

2e Bataillon

Adjudication de Fumiers

Les personnes désirant acquérir les fumiers provenant des écuries du Bataillon sont priées de s'adresser au bureau de l'Officier des Détails, caserne Gallieni (Bayezid).

Effectif des chevaux : 153.

## Avis

A partir du 15 Octobre 1922, toutes les Compagnies Maritimes seront tenues responsables à ce que leurs agents maritimes et courtiers soient munis d'une carte d'identité signée par le directeur de la Compagnie respective et contre-signée par l'Officier Commandant la Section du Port de la Ponce Interalliée, Salon - Galata. Chaque carte doit avoir la photographie du porteur.

Tous les directeurs des Compagnies doivent envoyer à la dite Section du Port une liste de leurs agents et courtiers, avec les cartes d'identité.

signé : Colonel G. BALLARD, Président

de la Commission de Police Interalliée

# IONIAN BANK LIMITED

BANQUE BRITANNIQUE FONDÉE EN 1839

Incorporée par Charte Royale

Siège Central: Londres

L'Ionian Bank Limited ouvre le 1er octobre 1922

une Succursale à Constantinople, prenant la suite des

affaires de la Succursale de Constantinople de la Guaranty Trust Company of New-York.

YILDIZ HAN,

Rue Kurekdjiler, Galata. — Téléphone: Péra

2600-2604.

qui tue un maître chanteur sans vergogne, évoque, dans une

intrigue captivante et moderne, les monstres déifiés

de l'Égypte antique.

HALETANTS, RAVIS, ANGOISSES, CONQUIS,

tous les spectateurs du CINE MAGIC, vivront à partir de vendredi, des

minutes passionnantes devant les péripéties dramatiques de

LA VIVANTE EPINGLE

une des plus belles productions Gaumont qu'interprètent des artistes comme

TOULOUT, HERVE de la comédie-française, Juanita de FREZIA, etc., etc.

## Le mouvement du port

### LLOYD TRIESTINO

Le bateau *GALICIA* partira vendredi 6 octobre à 4 h. p.m. pour Novorossiisk, Sébastopol et Odessa.

### SOCIETA ITALIANA DI SERVIZI MARITTIMI

Le bateau *SCRIVIA* partira le 9 octobre directement pour Naples et Gènes en acceptant des passagers et des marchandises.

### Le bateau *MILANO* partira mardi

17 octobre à 16 heures pour Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Ancone, Fiume, Trieste et Venise en acceptant des passagers et des marchandises.

### Le bateau *ALBANIA* partira mercredi

25 octobre à 16 heures pour Salonique, Pirée, Catane, Riposto, Naples, Marseille et Gènes en acceptant des passagers et des marchandises.

### Le bateau *MONTENEGRO* partira

mercredi 18 octobre à 12 heures pour Smyrne, Samos, Rhodes, Adalia, Larnaca, Morino, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïfa, Jaffa, et Alexandrie en acceptant des passagers et des marchandises.

### Pour plus amples renseignements s'adresser à la SOCIETA ITALIANA DI

SERVIZI MARITTIMI, Merkez Rihim han, Galata. Téléphone Péra 771-772.

### Lloyd Triestino

Le bateau *SORIA* partira le mardi 10 oct. à 4 h. p.m. (Ligne rapide, via Canal de Corinthe) pour les ports de la Grèce, de l'Adriatique et de l'Italie, en acceptant des passagers et des marchandises.

### Le bateau *SEMIAMIS* partira

samedi 14 oct. à 4 h. p.m. (Ligne de luxe) (via Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

### Le bateau *GRIZ* partira

samedi 14 oct. à 5 h. p.m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soufina, Galatz et Braila.

### Le bateau *AFRICA* partira

mardi 17 octobre à 4 h. p.m. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

### Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale de LLOYD TRIESTINO

Galata, Monmahané, Tél. Péra 2127 ou à ses bureaux de Péra (Péra-Palace, Hôtel) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadet Han, Tél. St. 235.

### Agence Maritime

E. J. YANNAGHAS & Co.

(ex-J. Arvanitidis Fils)

Le bateau *ALDO* sous pavillon italien, capitaine Umberto Santorelli partira le vendredi 6 octobre à 3 h. p.m., pour PIREE touchant à Rodosto, Metelin, Chio et Syra en acceptant des passagers de 1ère, 2ème et 3ème classes ainsi que des marchandises.

### Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale E. J. Yannaghas et Co.

34, Rue de la Douane à Galata, Arvanitidis han, Tél. Péra 1766.

### Lloyd Triestino

Le bateau *CARINTHIA* partira le 9 octobre des quais de Galata pour les ports de la Grèce et les ports italiens de l'Adriatique en acceptant des passagers et des marchandises.

Ce bateau dispose de classes uniques, de 3e classe avec lits et des places de pont.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale du LLOYD TRIESTINO, à Galata, Monmahané, Tél. Péra 2127, à Péra, Péra-Palace Hôtel, Tél. Péra 2490, et à Stamboul, Messadet han, Téléphone Stamboul 235.

## Agences Maritimes

MINAKO



**Désirez-vous protéger vos bijoux,**  
votre argenterie, vos tapis et tout ce que vous avez de précieux, contre l'incendie et les voleurs ;

**Désirez-vous vous renseigner sur les**  
voyages par bateau ou chemin de fer, sur les villes d'eau, de cure ou de sport, de l'Europe et de l'Orient ;

**Désirez-vous voyager en Amérique et**  
dans la Méditerranée par les colosses transatlantiques de la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce ;

Adressez-vous pour tous renseignements à la

**BANQUE D'ATHENES**  
Société Anonyme  
AGENCE DE PERA  
Téléphone : Péra 3041

**BANQUE NATIONALE DE TURQUIE**  
FONDÉE EN 1909

Capital..... Letg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

GALATA Union Han, Rue Voivoda

Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kanakjian Han.

En face du Bureau Central des Postes

Téléph. St. 1305-1306 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Grand Rue de la Municipalité

AGENCE DE LAMARCA

50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui

s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite collaboration avec la

British Trade Corporation (société privée anglaise).

Ses bureaux de GALATA et PERA sont

installés en locaux à des conditions avantageuses des

plus perfectionnées, de diverses dimensions, installés dans une

habile forte.

**ATHINAÏKI**

Cie Anonymo d'Assurance au Pirée

Assurances contre les risques

d'incendie et contre les risques

de transports maritimes

en tous genres

Agents généraux à Constantinople :

Etienne Zicallotti et Fils

Mineva Han No 51, 52, 53.

Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres.

**Banque Hollandaise**

pour la Méditerranée

Siège Social : Amsterdam

Capital: Fl. 25.100.000 dont

versé : Fl. 5.100.000

**Succursale**

de Constantinople

GALATA, Rue Voivoda No 102

TEL. PERA 21212

Toutes opérations de banque

Aucune suite n'est donnée aux

communications qui ne portent pas

en caractères lisibles la signature et

l'adresse de l'expéditeur.

**BYRON STEAM Co LD OF LONDON**  
Agents : National Steam Navigation Company of Greece  
Agence Générale de Constantinople

Le colosse transatlantique

**KING ALEXANDER**

battant pavillon anglais, arrive en notre port le 5 Octobre (Jeu)

et partira des Quais de Galata le 7 Octobre (Samedi) à 2 1/2 p. m.

directement pour le Pirée, Palermo et New-York.

MM. les passagers doivent tous sans exception s'embarquer à

partir de 8 heures du matin jusqu'à 2 p. m. vu que le bateau quittera

les Quais à 2 1/2 précises p. m.

Pour plus amples informations s'adresser à la Navigation Na-

tionale de Grèce, 1er étage. Téléphone Péra 3240-1.

**JEAN SOFIANOS**

Marchand Tailleur

- 6 - PERA, PLACE TUNNEL - 6 -

Etoffes de toute dernière nouveauté

ANGLAIS et FRANÇAIS

Coupe anglo-américaine de premier ordre

BIEN AJUSTÉE

Vient d'arriver les derniers modèles de

coupe anglo-américaine

TRAVAIL SOIGNÉE

PRIX RÉDUIT

**BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE**

Capital français : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul

dans des chambres fortes de toute sécurité

**Banque d'Athènes**

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé : Drms. 48.000.000

Siège Social : ATHENES

Adresse Télégraphique : «BANCATHEN»

**SUCCURSALES ET AGENCES**

EN GRÈCE : Agrinio, Andrinople, Argostoli, Calamata, Candie,

La Canée, Cavalla, Chalcis, Chio, Corfo, Janina, Larissa,

Lemania, Lemnos, Mélini, Patras, Le Pirée, Pyrgos, Rethy-

mmo, Salonique, Samos Vathy, Samos-Carlovassi, Sparte,

Syrie, Tripolizza, Volo, Xanthie, Zante.

**A SMYRNE :**

EN TURQUIE : Constantinople (Galata, Stamboul et Péra).

EN EGYPTES : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.

EN ANGLETERRE : Londres, No 82 Fenchurch Street, Manchester

A CHYPRE : Limassol, Nicosie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque

telles que : Escompte d'effets de Commerce et de Banque, Avances sur

Titres, Marchandises, Encaissements simples et documentaires, tous les

Pays. Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et or-

bulaires. Ouverture d'actifs simples et documentaires. Ouverture

de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à de prix

avantageux. Location de Coffres Forts de toutes dimensions à de con-

ditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de devises et mon-

naies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux.

La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Comptes de Dépôts à Vue

et à Echéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Epargne

**Avis**

L'Administration de la Dette Publique

Ottomane informe les intéressés que, con-

formément aux dispositions de l'Art. 2

du Décret-Loi publié dans le Takviki

Vekai du 6 Juillet 1922, No 4509 :

« Les actes, écrits et avis créés avant

la mise en vigueur du dit Décret-Loi et

qui seraient en contradiction avec la

Loi sur le Timbre seront, s'ils sont pré-

sentés aux agences de la D.P.O. dans un

délai de six mois à partir de la mise en

vigueur du dit Décret, soumis à la sanction

perpétuelle des droits de timbre exigibles

d'après les dispositions en vigueur à

l'époque où ce droit était dû »

« Ce droit sera acquitté par celui qui

fait cette présentation, sans recours à la

personne qui est légalement débitrice. »

« Passé ce délai, les porteurs des

actes, écrits et avis ci-dessus énoncés,

seront passibles des droits et amendes

édictés par le présent Décret. »

Ce délai devant partir du 6 Août 1922,

les intéressés pourront présenter, de

cette date au 5 Février 1923, les actes

à régulariser au Bureau du Timbre à Ga-

lata où les formalités seront remplies

dans les conditions ci-dessus spécifiées.

**Offres et Demandes**

**Voulez-vous** louer vos appartements

et maisons meublées ou

vides, vous avez des bons clients,

adressez-vous « Express » Agence Im-

mobilière Péra, Rue Ku chok Parnak

Capou No 2. Téléphone : Péra 10.

(4250-4).

**A vendre** Phaeton caoutchouté en

bon état avec deux chevaux,

couleur bai, très bonne race et har-

nement complet. S'adresser à l'im-

primerie Sabah, rue Bab-Ali, Téléphone :

Stamboul 414. (4296).

**Placiers demandés** importante Mai-

son de Commis-

sion demande Placiers très capables pour

Alimentation, Spiritueux, Textiles et au-

tres. Ecrire en indiquant branche com-

petente : Poste Française, Boite 111,

Galata. (4296).

**A vendre** pâtisserie à Yéniköy près

de la maison Morin, modèle

à l'Administration ou à la pâtisserie

même à Yéniköy.

**Dame française** (institutrice) récem-

ment arrivée désire

prendre place entière à bonnes conditions

ou au pair : Union Française V. E.

**A vendre** un Tachéomètre Richer, de

la maison Morin, modèle

moyen. S'adresser à l'Administrateur du

journal aux initiales S. S.

**A vendre** auto « Chevrolet », en très

bon état. Elle se trouve au

Grand Garage au Taxim, où l'on peut la

voir à toute heure du jour. Pour la

vente, s'adresser à l'Administration de

«Bosphore».

**Française** Officier d'Académie, prix

Monyon de littérature, re-

commandée comme la meilleure péda-

gogue des élèves, rue Tchenpik

Tch-chine No 12 (pensionnat catholique).

**A louer** grande maison à Chichit avec

14 chambres, garage et jar-

din. S'adresser à Mrs Nchastadjian

f.ée, 413 grand-rue de Péra. 4290

**Demoiselle** très bonne famille, con-

naissant à fond français,

russe et exerce dactylographie, cherche

emploi maison de commerce sérieuse.

Prétention modestes, garantie 1er ordre.

S'adresser à l'Administration du journal

sous M. 4189

**BANCO DI ROMA**

Capital versé :

Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants

dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque,

de Change et de Bourse

**CONSTANTINOPLE**

GALATA, Camondo Han.- Tél. Péra 390-391

STAMBOUL, Pinto Han.- Tél. St. 1501-02

PERA, Gd Rue de Péra, No 337.- Tél. P. 3141

Entrepôts, Scutari, (transit), Sirkeci

**Commission interalliée des délégués aux questions économiques**

TABLEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires.

Valable à partir du 29 Septembre au 5 Oct. 1922.

**Désignation :**

**PRIX**

**Pst. l'Ocq**

**Désignation :**

**PRIX**

**Pst. l'Ocq**

Farines étrangères 1re qualité 19.

» 2me 17.

Farines indigènes 1re qualité 15.

» 2me 15.

Riz Américain Bleu rose 36.

» Espagane 31.

» Siam 23.

» Anglais 1re 18 50.

» 2me 18 50.

Macaroni Indigène 2me qual. 29.

de semoule 32.

Haricots Tchall. 1re qualité. 21.

» 2me 18.

» de Trébizonde 13.

» Horoz 17.

» de Roumanie 18.

Pommes de terre Mars. frais 11 50.

» (Ada-Bazar) 7 50.

» petites 7 50.

» d'Italie 7 50.

Sucre en p. crist. (Hollande) 42.

» (Java) 28.

» (Américain) 38.

» cubes Hollande 47.

» (carrés) 46.

» Belgique 90.

Huile d'olive extra extra 74.

» 1re qualité 70.

» 2me 70.

Bois de chauffage sec coupé l'oc. 3.

» hum. 2 75.

» sec non 2 75.

Méchés et Gargues dans les dé-

pôts au rivage le tchiki 370.

Bois de chauffage hum. non-coupé 320.

Méchés et Gargues dans les

dépôts au rivage le tchiki 320.

</